

# L'histoire cachée du verset quarante — numéro huit

## *La Montagne*

Jeff Pippenger

2026-04-05

Pour Pierre, la montagne de la Transfiguration se situe entre Panium et la croix, et, sur une autre ligne, Pierre se trouve entre le baptême du Christ au commencement de Son ministère et le moment qui suit immédiatement l'entrée triomphale, à la fin de Son ministère. Ces trois jalons — le baptême, la montagne, et la conclusion de l'entrée triomphale — sont marqués par les trois moments où le Père céleste parla. La troisième fois, dans Jean 12, eut lieu lorsque les Grecs cherchaient Jésus. Le baptême est le 11 septembre, la montagne se trouve dans l'histoire de Panium jusqu'à la loi du dimanche du verset seize. Pour Pierre, ce fut Panium, puis la montagne jusqu'à la conclusion de l'entrée triomphale, juste avant que le Christ ne soit glorifié une seconde fois.

Maintenant mon âme est troublée ; et que dirai-je ? Père, sauve-moi de cette heure : mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Père, glorifie ton nom. Alors vint une voix du ciel, disant : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore. La foule donc, qui se tenait là et qui l'avait entendue, disait que c'était un tonnerre ; d'autres disaient : Un ange lui a parlé. Jésus répondit et dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre, mais à cause de vous. Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors. Et moi, si je suis élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi. Il disait cela pour indiquer de quelle mort il devait mourir. Jean 12:27–33.

La ligne encadrée par Lévitique vingt-trois et la saison pentecôtiste possède un jalon initial de trois étapes, suivi de cinq jours, ainsi qu'un jalon final présentant des caractéristiques identiques. Entre ces jalons, trente jours représentent la période des prêtres, laquelle s'achève à la fête des trompettes. La fête des trompettes, l'ascension du Christ après quarante jours durant lesquels Il enseigna Ses disciples face à face après Sa résurrection, et le jour des expiations représentent les trois étapes de la fin de la ligne dans Lévitique vingt-trois. Ces trois étapes sont suivies de cinq jours jusqu'à la Pentecôte comme jusqu'à la fête des Tabernacles. La troisième fois que le Père céleste parla eut lieu juste avant que les Grecs, représentant ceux qui sont appelés à sortir de Babylone lors de la loi du dimanche, ne cherchent à obtenir une audience auprès de Jésus. Juste avant la loi du dimanche, Jésus identifie l'élévation de l'étendard à la croix. La terre fut éclairée de Sa gloire au 11 septembre et elle est de nouveau éclairée lors de la loi du dimanche.

Césarée de Philippe, qui est Panium, correspond à la troisième heure, et Césarée Maritime à la neuvième heure de la croix, lorsque retentit l'appel à sortir de Babylone. Avant la croix, alors que l'on se trouve dans l'histoire prophétique de Panium, Pierre est sur la montagne, mais toujours avant l'achèvement de l'entrée triomphale. Panium se poursuit jusqu'à la croix du verset seize. Pierre, à Panium, se situe juste avant l'histoire en trois étapes de la fête des trompettes, de

l'ascension et de l'expiation de Lévitique vingt-trois. Pierre est dans les trente jours de l'instruction spéciale du prêtre.

Simon devient Pierre à Panium, et fait un pas sur la montagne avant l'entrée triomphale. L'entrée triomphale illustre la parabole des dix vierges. Cinq seulement entrent dans les noces, et les cinq jours entre le triple repère et la Pentecôte marquent le commencement de l'entrée triomphale. Elle commence à la fête des trompettes, mais ce repère consiste en une combinaison de trois repères. En tant que repère unique, ils identifient l'attaque contre Nashville à la fête des trompettes. Le message du Cri de Minuit viendra tout juste d'être confirmé, et la procession des cinq vierges sages commence le processus qui mène à la mort, à l'ensevelissement et à la résurrection de la croix, laquelle est la loi du dimanche.

Pierre est à Panium lorsqu'il corrige la prédiction des boules de feu de Nashville, et avant que la fête des trompettes ne soit sonnée lors de l'accomplissement de la prédiction. Il doit, par nécessité prophétique, d'abord aller à la montagne, car la montagne a précédé l'entrée triomphale. Avant qu'Abraham ne monte sur la montagne, son nom fut changé, et le nom de Pierre fut changé à Panium, avant qu'il ne monte sur la montagne. La montagne est l'épreuve de Pierre avant que la prédiction des boules de feu de Nashville ne s'accomplisse. L'accomplissement est la troisième et décisive épreuve où le caractère se manifeste soit comme joie, soit comme honte.

La ligne de 457 av. J.-C. s'achève entre Raphia et Panium; l'alliance du chapitre dix-sept de la Genèse s'aligne sur Raphia, et l'alliance du chapitre seize de Matthieu s'aligne sur Panium. Depuis Panium, Pierre monte à la montagne, comme Abraham alla au sacrifice d'Isaac. La montagne de la ligne de Pierre s'aligne sur la montagne du temps d'Abraham.

Le repère d'Abraham se composait de trois jours. Lors de l'entrée triomphale, deux disciples furent envoyés chercher un âne pour porter le Christ, et, dans la ligne d'Abraham, son voyage de trois jours commence par le choix de deux serviteurs et d'un âne pour porter le bois destiné à l'offrande d'Isaac. Le voyage de Pierre de huit ou de six jours vers la montagne fut de trois jours pour Abraham. Pierre, à Panium, se situe avant la montagne et avant qu'on détache l'âne, marquant le commencement de l'entrée à Jérusalem, là même où commencèrent les trois jours d'Abraham. Lors de l'entrée triomphale, le Christ s'arrêta sur le mont des Oliviers et pleura sur Jérusalem, marquant ainsi la conclusion de la relation d'alliance entre Dieu et l'ancien Israël littéral. La montagne de Pierre précède l'entrée triomphale ; la montagne du Christ se situe durant l'entrée triomphale, et la montagne d'Abraham à la conclusion de l'entrée.

2026 correspond aux élections de mi-mandat, au moment où la deux-cent-cinquantième année du sixième royaume de la prophétie biblique célèbre son règne glorieux. Cette célébration, en tant que milieu prophétique, s'aligne sur Antiochos le Grand en 207 av. J.-C., le point médian entre Raphia et Panium qui marque la fin des deux cent cinquante années à partir de 457 av. J.-C.

En considérant les quatre lignes qui se composent des chapitres onze jusqu'au chapitre vingt-deux et qui ont été descellées jusqu'ici, (peut-être existe-t-il d'autres exemples) nous abordons maintenant ces chapitres dans Jésus-Christ. Le chapitre onze est Le Baptême, et le chapitre vingt-deux est Emprisonnement et mort de Jean. Jean se trouve au commencement et à la fin, et le

chapitre dix-sept, le chapitre central, est Nicodème.

« Nicodème était venu au Seigneur pensant engager avec Lui une discussion, mais Jésus mit à nu les principes fondamentaux de la vérité. Il dit à Nicodème : Ce n'est pas tant d'une connaissance théorique que vous avez besoin, que d'une régénération spirituelle. Ce n'est pas votre curiosité qui doit être satisfaite, mais il vous faut un cœur nouveau. Vous devez recevoir d'en haut une vie nouvelle avant de pouvoir apprécier les choses célestes. Jusqu'à ce que ce changement ait lieu, renouvelant toutes choses, il ne vous sera d'aucun bien salutaire de discuter avec Moi de Mon autorité ou de Ma mission. »

« Nicodème avait entendu la prédication de Jean-Baptiste concernant la repentance et le baptême, et désignant Celui qui devait baptiser du Saint-Esprit. Lui-même avait senti qu'il y avait un manque de spiritualité parmi les Juifs, que, dans une large mesure, ils étaient dominés par l'intolérance et l'ambition mondaine. Il avait espéré un meilleur état de choses à la venue du Messie. Pourtant, le message pénétrant du Baptiste n'avait pas réussi à produire en lui la conviction du péché. C'était un pharisien rigoureux, et il se glorifiait de ses bonnes œuvres. Il était largement estimé pour sa bienveillance et sa libéralité à soutenir le service du temple, et il se sentait assuré de la faveur de Dieu. Il fut saisi d'effroi à la pensée d'un royaume trop pur pour qu'il pût le voir dans son état présent. » *The Desire of Ages*, 171.

Le point médian de Jésus-Christ est trouvé dans la lignée de Nicodème, qui représente le dernier appel à l'Adventisme dans la ligne du scellement des cent quarante-quatre mille. Il représente une classe qui entendit le message du précurseur du Christ, mais qui n'était pas consciente de sa condition laodicéenne.

« Dans l'entretien avec Nicodème, Jésus exposa le plan du salut et Sa mission envers le monde. Dans aucun de Ses discours ultérieurs, Il n'expliqua d'une manière aussi complète, pas à pas, l'œuvre qui devait s'accomplir dans le cœur de tous ceux qui hériteraient le royaume des cieux. Dès le tout début de Son ministère, Il ouvrit la vérité à un membre du Sanhédrin, à l'esprit le plus réceptif, et à un docteur établi du peuple. Mais les chefs d'Israël n'accueillirent pas la lumière. Nicodème cacha la vérité dans son cœur, et pendant trois ans il y eut peu de fruit apparent. » *The Desire of Ages*, 176.

Le message de Jean et son baptême du Christ représentaient le message du premier ange appelant à craindre Dieu. Le message de Jean était le message adressé à Laodicée sur la justification par la foi, et ce message fut revêtu de puissance lors du baptême du Christ, tout comme le message de Jones et Waggoner fut le message adressé à Laodicée en 1888. Le baptême du Christ et l'année 1888 préfiguraient l'arrivée du message à Laodicée au 11 septembre, laquelle s'achève au point médian entre Raphia et Panium.

Nicodème signifie « victoire du peuple », et la justification par la foi est le message de scellement qui arriva avec le message de Jean, fut investi de puissance au baptême et fut défini par la rencontre de minuit de Nicodème avec le Christ. Le chapitre vingt-deux décrit la mort de Jean produisant, chez ses disciples, une reconnaissance de la bannière qui serait élevée et attirerait tous les hommes à Lui. Le baptême fut à la fois le 11 septembre et la période du 18 juillet 2020 au 31 décembre 2023, car le baptême illustre la mort (2020), l'ensevelissement (trois jours et demi) et la

résurrection (31 décembre 2023). Puis vient la rencontre de minuit, où la victoire du peuple est illustrée comme le fait de naître de nouveau, de l'aveuglement de Laodicée à la vision vingt-vingt d'un Philadelphe. Ensuite, les œuvres du Christ sont présentées comme l'élévation de la bannière.

Pour Abraham, les œuvres du Christ dans la ligne de Jean correspondent au sacrifice d'Isaac. Pour Pierre, la ligne s'achève à Césarée au bord de la mer, Césarée Maritime, à la neuvième heure, où la croix appelle tous les hommes à la victoire de la justification par la foi, qui est le message du troisième ange. Le message du troisième ange est le message du troisième malheur de l'islam, arrivé le 11 septembre dans la première rencontre de Balaam avec l'ânesse de l'islam, puis un redoublement des frappes contre le littéral glorieux pays le 7 octobre 2023, puis la seconde frappe à Nashville, tandis que Balaam guide l'ânesse de l'islam à travers les vignobles de l'ancien littéral et moderne spirituel glorieux pays. La troisième frappe est le tremblement de terre de la loi dominicale bientôt à venir. Là, Isaac est offert ; là, les disciples de Jean, symbole de la grande multitude à qui sont données les robes blanches du martyr, entendirent et virent les œuvres de l'étendard. Les points médians de la Genèse, de Matthieu et de The Desire of Ages identifient le scellement des cent quarante-quatre mille et l'appel des Gentils.

L'explication donnée par le Christ à Nicodème était l'œuvre du vent, bien que son action soit invisible.

« Nicodème était encore perplexe, et Jésus se servit du vent pour illustrer sa pensée : “Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va : il en est ainsi de quiconque est né de l'Esprit.” »

« Le vent se fait entendre parmi les branches des arbres, faisant bruire les feuilles et les fleurs ; pourtant, il est invisible, et nul ne sait d'où il vient ni où il va. Il en est de même de l'œuvre du Saint-Esprit sur le cœur. Elle ne peut pas davantage être expliquée que les mouvements du vent. Il se peut qu'une personne ne soit pas en mesure d'indiquer le moment exact ou le lieu précis, ni de retracer toutes les circonstances du processus de conversion ; mais cela ne prouve pas qu'elle ne soit pas convertie. Par une action aussi invisible que le vent, Christ agit constamment sur le cœur. Peu à peu, peut-être même à l'insu de celui qui les reçoit, des impressions se produisent qui tendent à attirer l'âme vers Christ. Celles-ci peuvent être reçues en méditant sur Lui, par la lecture des Écritures, ou en entendant la parole de la bouche du prédicateur vivant. Soudain, lorsque l'Esprit se fait plus directement pressant, l'âme se livre avec joie à Jésus. Beaucoup appellent cela une conversion subite ; mais c'est le résultat des longues sollicitations de l'Esprit de Dieu, — un processus patient et prolongé. »

« De même que le vent est lui-même invisible, il produit des effets que l'on voit et que l'on ressent. Ainsi, l'œuvre de l'Esprit sur l'âme se manifestera dans chacun des actes de celui qui en a éprouvé la puissance salvatrice. Lorsque l'Esprit de Dieu prend possession du cœur, il transforme la vie. Les pensées pécheresses sont écartées, les actions mauvaises sont abandonnées ; l'amour, l'humilité et la paix prennent la place de la colère, de l'envie et des dissensions. La joie remplace la tristesse, et le visage reflète la lumière du ciel. Personne ne voit la main qui enlève le fardeau, ni ne contemple la lumière descendre des parvis d'en haut.

La bénédiction vient lorsque, par la foi, l'âme s'abandonne à Dieu. Alors cette puissance qu'aucun œil humain ne peut voir crée un être nouveau à l'image de Dieu. » *The Desire of Ages*, 172, 173.

Le 11 septembre, la pluie de l'arrière-saison commença à tomber en ondées légères. Le 11 septembre, l'islam, représenté comme le « vent d'orient » dans la prophétie biblique, arriva alors que commençait le scellement des cent quarante-quatre mille. La pluie de l'arrière-saison, qui est un message représenté comme l'« huile d'or » descendant des deux conduits d'or de Zacharie, inaugura l'appel des adventistes du septième jour laodicéens à la repentance. Le vent du Saint-Esprit commença son œuvre d'enseignement de toutes les choses qui sont écrites, et il se servit du message des anciens sentiers de Jérémie pour parler au cœur des Laodicéens aveugles. L'œuvre du Saint-Esprit, représentée à Nicodème et expliquée plus pleinement, le « pas à pas », l'« œuvre nécessaire qui doit s'accomplir dans le cœur de tous ceux qui hériteraient du royaume des cieux ». Le processus fut comparé par le Christ à l'œuvre du vent, et ce processus a lieu durant la période du « vent d'orient », qui arriva le 11 septembre. Ésaïe traite de cette même période en termes de vent impétueux.

Avec mesure, quand elle poussera, tu contestes avec elle ; il arrête son vent impétueux au jour du vent d'orient. C'est pourquoi l'iniquité de Jacob sera expiée par ce moyen ; et tout le fruit sera l'abolition de son péché : lorsqu'il réduira toutes les pierres de l'autel en pierres calcaires mises en pièces, les bosquets sacrés et les images ne subsisteront pas. Ésaïe 27:8, 9.

Tous les prophètes s'accordent les uns avec les autres concernant les derniers jours, et le « vent impétueux » d'Ésaïe est les vents de discorde de Jean, retenus pendant le scellement des cent quarante-quatre mille. Le vent impétueux d'Ésaïe est le vent d'orient qui est « retenu » dans le témoignage d'Ésaïe et contenu dans celui de Jean. Les vents de discorde de Jean sont retenus pendant que le peuple de Dieu est scellé, et le vent d'orient d'Ésaïe est identifié comme la période où « l'iniquité de Jacob » est « expiée ». Le mot hébreu traduit par « expiée » signifie faire propitiation. Le scellement de Jean est le même que celui d'Ézéchiel, chapitre neuf, et il est identique à l'expiation de l'iniquité de Jacob. L'ange qui parcourt Jérusalem en plaçant une marque sur ceux qui gémissent et soupirent est l'ange qui monte de l'« orient ».

Après cela, je vis quatre anges debout aux quatre coins de la terre, retenant les quatre vents de la terre, afin qu'aucun vent ne soufflât ni sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre. Et je vis un autre ange qui montait de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant ; et il cria d'une voix forte aux quatre anges auxquels il avait été donné de faire du mal à la terre et à la mer, disant : Ne faites point de mal à la terre, ni à la mer, ni aux arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqué du sceau sur leur front les serviteurs de notre Dieu. Apocalypse 7:1-3.

L'ange est le Christ, et Il est monté à la fin de quarante jours d'enseignement des disciples face à face durant la saison de la Pentecôte ; et Il monte à la fête des trompettes, dans Lévitique vingt-trois, à la fin des trente jours d'enseignement face à face avec les prêtres, qui sont représentés par le nombre trente.

2026 correspond aux élections de mi-mandat, et il a déjà été confirmé que ces élections constituent des jalons prophétiques. Sans que les démocrates aient volé l'élection de 2020, Trump n'aurait pas accompli l'énigme de Rome. Cette énigme de Rome est qu'elle est la huitième et qu'elle est issue des sept. Cette énigme identifie Trump comme le représentant de l'image de la bête, qui se présente toujours en huitième, tout en étant issue des sept. Dans Daniel 7, trois des dix cornes de la Rome païenne devaient être arrachées afin que la petite corne s'élève. Là, la Rome papale surgit comme la huitième parmi sept autres cornes, tout en procédant de la Rome païenne, car elle devait être issue des sept. Dans Daniel 8, l'empire médo-persé était représenté par deux cornes, puis la Grèce par une seule corne qui, une fois brisée, produisit quatre cornes ; ainsi, avant que Rome n'apparaisse, il y a eu sept cornes, et la petite corne de Rome est la huitième. D'autres témoins attestent que Rome se présente toujours comme la huitième et qu'elle est issue des sept, mais le principal point de référence de l'énigme est l'Apocalypse, chapitre dix-sept.

Et voici l'intelligence qui a de la sagesse. Les sept têtes sont sept montagnes, sur lesquelles la femme est assise. Il y a aussi sept rois : cinq sont tombés, l'un est, l'autre n'est pas encore venu ; et, quand il sera venu, il doit demeurer peu de temps. Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même un huitième roi, et elle est du nombre des sept, et elle va à la perdition. Apocalypse 17:9–11.

L'élection volée de 2020 a identifié une élection comme un jalon prophétique. Un second témoin de ce fait se trouve avec le président Carter. Reagan fut le premier des présidents qui conduisent à Trump, lequel est le huitième et procède des sept, en ce qu'il forme une image de Rome. Reagan fut le premier d'une série de huit présidents depuis le temps de la fin en 1989. L'année 1989 s'est accomplie dans Daniel onze, versets un à quatre, et elle présente le témoignage du président le plus riche. Reagan fut précédé par le pire président de l'histoire jusqu'à ce moment-là. Carter quitta ses fonctions en laissant non résolue une crise de l'islam. Quarante-sept ans plus tard, Trump résout actuellement le problème laissé à Reagan par le démocrate Carter. Parce que le premier, l'alpha, Reagan, était un républicain préfigurant un républicain à la fin et à l'oméga, Trump devait aussi hériter d'une crise de l'islam créée par le président démocrate précédent, lequel, par nécessité prophétique, devait être le pire président de l'histoire jusqu'à ce moment-là. Obama, bien sûr, a accompli toutes ces caractéristiques prophétiques, et Biden aussi. Pour que Reagan préfigure le dernier, il devait aussi préfigurer non seulement le huitième, mais encore le sixième. Ce faisant, le Lion de la tribu de Juda devait contrôler les élections afin d'assurer une succession de présidences défailtantes qui ont précédé Trump dans les deux cas. Les élections sont un jalon prophétique, et 2026 correspond aux élections de mi-mandat du président qui est le huitième et procède des sept.

La période de deux cent cinquante ans des États-Unis commença en 1776 et atteint son accomplissement en 2026. La période de deux cent cinquante ans de 457 av. J.-C. atteint son accomplissement en 207 av. J.-C., entre les versets onze et quinze, les batailles de Raphia et de Panium. Raphia s'aligne prophétiquement sur l'alliance de la circoncision de Genèse dix-sept, et Panium s'aligne prophétiquement sur l'alliance des cent quarante-quatre mille de Matthieu seize. 2026 s'aligne sur 207 av. J.-C., entre les versets onze et quinze — entre Raphia et Panium, ce qui se situe aussi entre la première alliance de Dieu avec un peuple choisi et la dernière alliance de Dieu avec un peuple choisi.

Les périodes de deux cent cinquante ans qui s'achèvent au point médian de 207 av. J.-C. et de 2026 s'alignent sur la période de deux cent cinquante ans de persécution qui commença lorsque la ville de Rome brûla, en l'an 64. À partir de ce moment-là, sept années d'avertissement quant à la destruction à venir furent proclamées aux habitants de Jérusalem par un homme étrange. Lorsque l'an 70 arriva et que Jérusalem fut détruite, l'Église de Dieu fut dispersée et ils répandirent l'Évangile dans le monde entier. Au même moment où l'Église d'Éphèse proclamait le message pentecôtiste de la résurrection, la persécution représentée par l'Église de Smyrne commença, car les deux Églises, par nécessité prophétique, devaient courir parallèlement pendant un certain temps. Paul était un dirigeant de l'Église prophétique d'Éphèse, et pourtant il écrivit au sujet des deux histoires.

Les persécutions, les afflictions qui me sont arrivées à Antioche, à Iconium, à Lystres ; quelles persécutions n'ai-je pas endurées ! Mais le Seigneur m'a délivré de toutes. Or, tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés. 2 Timothée 3:11, 12.

A.T. Jones identifie la période de deux cent cinquante ans qui commence en l'an 64 et s'achève avec l'Édit de Milan, en 313. Durant ces années, la persécution contre le peuple de Dieu fut menée par la Rome païenne, mais le message adressé à l'Église de Smyrne désignait dix jours, qui représentent la persécution la plus terrible de cette période.

Ne crains aucune des choses que tu auras à souffrir. Voici, le diable jettera quelques-uns d'entre vous en prison, afin que vous soyez éprouvés; et vous aurez une tribulation de dix jours. Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. Apocalypse 2:10.

Cette période de persécution représentée par l'empereur Dioclétien dura dix ans, commençant en 303 et s'achevant en 313, lorsque l'empereur Constantin le Grand régnait, comme il le ferait lors de la première loi dominicale de 321, et lorsqu'il divisa Rome en Orient et en Occident en 330. L'année 313 fut marquée prophétiquement par le mariage diplomatique à Milan, lorsque l'empereur Constantin (souverain de l'Occident) arrangea le mariage de sa demi-sœur, Flavia Julia Constantia, avec Licinius, l'empereur qui contrôlait la partie orientale (ou appelée à devenir orientale) de l'Empire romain. Le mariage prit fin symboliquement lorsque Constantin divisa le royaume en Orient et en Occident en 330.

La période de 250 ans de Néron commence par une période de sept ans qui débute et s'achève par un siège, lequel préfigure la fin du monde. À la fin de cette période, il y eut une période distincte de dix années de persécution. La période commença au temps d'Éphèse, puis embrassa l'histoire de Smyrne jusqu'à l'Église de compromis de Constantin, lorsque l'Église de Pergame apparut en 313.

Ces dix-sept années, de 313 à 330, trouvent leur contrepoint dans l'histoire de Raphia et de Panium, où la bataille de 217 av. J.-C. et celle de 200 av. J.-C. sont séparées par dix-sept années. À la bataille de Raphia, Ptolémée l'emporta, mais il serait mort depuis longtemps avant la bataille de Panium. Pourtant, il régna pendant dix-sept années, de 221 av. J.-C. jusqu'en 204 av. J.-C. Trois lignes de deux cent cinquante années, liées ensemble par trois périodes de dix-sept ans, imposent de considérer que 313 s'aligne sur 2026.

313 fut une transition distincte de la persécution au compromis, marquant ainsi 313 comme le symbole d'un changement d'une certaine nature prophétique, préfiguré par le passage de Smyrne à Pergame. La première étape fut représentée par un mariage diplomatique qui se termina par un divorce dix-sept ans plus tard. La seconde étape fut la première loi dominicale. L'Inspiration nous informe que la loi dominicale est précédée par un processus progressif, étape par étape, qui comprend des lois dominicales précédant la loi dominicale définie comme le fait de vous contraindre à observer le dimanche et aussi de vous persécuter pour avoir observé le sabbat du septième jour de Dieu.

« Si le lecteur veut comprendre les agents qui seront employés dans le conflit imminent, il n'a qu'à suivre le récit des moyens dont Rome s'est servie pour atteindre le même objectif dans les siècles passés. S'il veut savoir comment les papistes et les protestants unis traiteront ceux qui rejettent leurs dogmes, qu'il considère l'esprit que Rome a manifesté envers le sabbat et ses défenseurs. »

« Des édits royaux, des conciles généraux et des ordonnances ecclésiastiques soutenus par le pouvoir séculier furent les étapes par lesquelles la fête païenne parvint à sa position d'honneur dans le monde chrétien. La première mesure publique imposant l'observance du dimanche fut la loi promulguée par Constantin. (A.D. 321.) Cet édit prescrivait aux habitants des villes de se reposer le "vénérable jour du soleil", mais permettait aux gens de la campagne de poursuivre leurs travaux agricoles. Bien qu'étant, en réalité, un statut païen, il fut appliqué par l'empereur après son acceptation nominale du christianisme. » *The Great Controversy*, 573, 574.

L'Édit de Milan, en 313, fut le « décret royal » qui fut suivi de « conciles généraux et d'ordonnances ecclésiastiques soutenues par le pouvoir séculier : telles furent les étapes ». Ce furent des étapes progressives qui conduisirent à la première loi dominicale en 321. L'une de ces étapes consiste en des « ordonnances ecclésiastiques », telles que l'observance du dimanche, « soutenues par le pouvoir séculier ». La période de 1888 met en évidence une série de lois dominicales présentées au Sénat par le sénateur Blair, qui n'aboutirent jamais, mais au cours de la même histoire plusieurs États adoptaient des lois dominicales imposées à l'échelle de l'État. Ces deux témoins désignent 313 comme un jalon où des « décrets royaux », tels qu'un ordre exécutif, marqueraient une transition dans l'histoire de la bête de la terre, destinée à parler comme un dragon.

Lorsque les États-Unis parlent comme un dragon, ils s'achèvent en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, et ils le font en parlant de la même manière qu'au commencement de leur règne comme sixième royaume. En 1798, les États-Unis adoptèrent les Alien and Sedition Acts, qui préfiguraient la loi dominicale. Les Alien and Sedition Acts de 1798 constituaient la troisième de trois étapes qui commencèrent en 1776 avec la Déclaration d'indépendance, suivie de la Constitution en 1789. Ces trois étapes correspondent à 313, 321 et 330.

1776, 1789 et 1798 furent tous des actes définis comme le fait de parler, car l'Inspiration nous informe que la « parole de la nation est l'action de ses autorités législatives et judiciaires ». 313, 321 et 330 sont tous des repères associés à Constantin le Grand. La fin de l'ancien Israël littéral, tant du royaume du nord que de celui du sud, est symbolisée comme un divorce, ce qui est ce que

représente 330. Un divorce entre l'est et l'ouest dans un mariage qui avait commencé dix-sept ans auparavant, lors du mariage de l'Édit de Milan. Lors de la loi dominicale, les États-Unis auront rempli la coupe de leur temps de probation et seront divorcés de Dieu quant à leur dessein prophétique, comme le préfigurait, pour l'ancien Israël, le pays ruisselant de lait et de miel. L'Inspiration dit que l'apostasie nationale est suivie de la ruine nationale. Cela se produit lorsque Dieu divorce d'avec le glorieux pays, comme représenté par l'année 330. Du mariage de 313 à la première d'une série de lois dominicales croissantes en 321 jusqu'au divorce de 330. 1776 s'aligne sur 313, 1789 s'aligne sur 321 et 1798 s'aligne sur 330.

330 est aussi l'accomplissement des 360 ans écoulés depuis la bataille d'Actium en 31 av. J.-C. Actium fut le troisième obstacle de Rome et typifie ainsi la loi dominicale, où la Rome moderne conquiert ses deuxième et troisième obstacles. Au jalon de 330, la bataille de Panium rejoint la bataille d'Actium. La bataille de Raphia en 217 av. J.-C. s'aligne sur la guerre en Ukraine en 2014 ; puis, en 2015, Trump lança sa première campagne présidentielle ; en 2020, les deux cornes de la bête de la terre furent mises à mort ; en 2023, elles furent toutes deux ressuscitées. En 2024, l'épreuve des fondements commença, et en 2025, l'alliance prophétique du huitième président et de son homologue papal fut marquée par leurs investitures mutuelles.

Nous poursuivrons ces choses dans l'article suivant.